

Philosophie (Cours Complémentaire)

Numéro d'inventaire : 2015.8.5141

Auteur(s) : Gabriel Vinatier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1939 (entre) / 1940 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier cartonné

Description : Cahier agrafé, couverture violette, impression en noir, dos plastifié noir, 1ère de couverture avec une illustration représentant une jeune femme portant une couronne de laurier, un livre à ses pieds, assise sur un grand trône décoré de palmettes et de branches de laurier, en dessous est inscrit "La Science", en haut de la couverture est manuscrit en bleu le titre, à gauche la signature de l'élève, sous le titre "Labor improbus omnia vincit", en bas le nom et prénom de l'élève, "Classe de Philosophie", l'année scolaire, "Entrée au collège: le 1er janvier 1940" ; 4e de couverture avec un motif décoratif au centre représentant une sorte de lyre ornée de 2 masques, un riant, l'autre grimaçant. Réglure type papier millimétré avec marge, encre bleue, noire, crayon de bois.

Mesures : hauteur : 22 cm ; longueur : 17,2 cm

Notes : Cahier de cours d'un élève de terminale, divisé en 2 parties: Les Pré-Socratiques (prédécesseurs immédiats de Platon, Parménide, Héraclite, Platon, Démocrite); De l'intelligence suprême (Aristote, Descartes, Platon, Spinoza, Leibnitz). Autres cahiers de cet élève.

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Terminale

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 29 p. manuscrites sur 36 p.

Langue : français.

couv. ill.

Les Pré-Socratiques

Les prédécesseurs immédiats de Platon

1) La pensée en Grèce jusqu'à Platon.

Ce n'est que vers le ^{VI}^e siècle avant J.C. que l'on voit commencer à s'élever une pensée spécifiquement grecque et philosophique. Déjà il est vrai les légendes, les théogones, les cosmogones, les poèmes, les odes peuvent indiquer le germe des grandes lignes de la pensée grecque, mais elle-là nous est assez peu connue. Nous connaissons davantage l'œuvre de ceux que l'on appelle les 7 sages et déjà s'exprime en eux le souci de la recherche métaphysique. Leur principale théorie porte sur le principe premier des choses. - Pour Thalès, c'est l'eau ou plutôt l'humide qui est à l'origine du monde.

" Héraclite c'est le feu

" Démocrite ce sont les atomes. -

" Anaximandre le monde est le résultat d'une contraction puis d'une expansion qui se succèdent continuellement et qui ont pour cause deux principes qu'il nous nomme : la discorde et l'amitié

" Anaxagore : le maître le plus intéressant; c'est lui qui, si l'on fait en croire l'aventure de Socrate dans le *Phédon*, per-

avant sa mort, a exercé une influence décisive sur celui que l'on considère à bon droit comme l'origine de la pensée vraiment philosophique en Grèce. Socrate dit en effet à ses disciples que l'entourage qu'il devoit par le destin de connaître le principe des choses, qu'il avait étudié ~~par~~ tous les maîtres de la pensée et de la sagesse antique et que tous l'avaient également déçu. Mais un jour il entreprit l'étude d'Anaxagore et il rencontra cette phrase qui fut pour lui une révélation : "Au commencement était le chaos, puis l'intelligence vint qui a ordonné toutes choses".

Mais tout ceci se confond avec des courants religieux très forts en Grèce. En particulier les mystères ceux de Eleusis et les Mystères orphiques, qui avaient de nombreux adeptes et auxquels, il semble bien que Platon ait adhéré. ~~Plus tard, par les caravanes et beaucoup, plus tard par les guerres, la réelle pensée~~ Plus tard, par les caravanes et beaucoup, plus tard par les guerres, la réelle pensée semble avoir exercé une très profonde influence sur l'éveil de la pensée grecque, au point de vue métaphysique et spéculations mathématiques. Enfin à l'époque de Platon, un courant de pensée prédominait en Grèce et contre lequel Socrate luttait toute sa vie : le mouvement sophiste.

Parménide

Platon a orienté sa philosophie vers

l'acquisition d'une sorte de connaissance qui visait à être indépendante du temps, de l'espace, des accidents, du point de vue particulier de celui qui la reçoit et des erreurs des sens. Le faisant Platon est le disciple de Parménide.

Pour Parménide et Zénon tout est en mouvement. Et cependant le terme de mouvement contient un non sens car il ne peut pas être totalement saisi par l'intelligence. Il n'est pas l'être véritable des choses. Il n'en est que l'apparence. Cette opposition entre l'"Être" et le "Paraître" se traduit dans la connaissance par l'opposition parallèle entre la science exacte et l'opinion probable. L'opposition est valable au point de vue pratique d'une manière grossière, mais du point de vue de la vérité reste seule valable la connaissance qui correspond à l'"Être pur". L'"Être pur" est toujours au repos. Il est partout à la fois sans être cependant dans aucune chose. La forme et la forme géométrique parfaite. Seul il existe, le néant n'existe pas!

Platon de même, influencé par Parménide, a essayé de trouver un principe d'ordre et d'intellection dans une hiérarchie d'idées, de genre et d'espèce, établie de toute et qui constituerait à elle seule la vérité du monde trompeur qui apparaît à nos sens.